



★★ **L'AUTOROUTE SAUVAGE** tome 1/3 - *Kilomètre 666* et tome 2/3 - *Kilomètre sang* par Mathieu MASMONDET et Zhang XIAOYU chez Les Humanoïdes associés

Notre planète a connu un épouvantable cataclysme. Dans un sud de la France post-apocalyptique, un nomade appelé Mo remonte vers le nord lorsqu'il soustrait Héléne, une *groupie*, à une vie d'esclave. Ils empruntent l'autoroute lorsqu'ils croisent un autre solitaire, Jin. Il leur donne de mauvaises nouvelles sur la vie à la capitale, mais Héléne est persuadée que sa sœur s'y trouve. Leur périple les amènera à croiser d'autres individus, plus dangereux et retards à chaque rencontre...

Cette adaptation du roman éponyme de Gilles THOMAS alias Julia VERLANGER (publié en 1976 dans la collection Anticipation chez Fleuve noir) est relativement ambitieuse, tant la richesse du roman nécessiterait sans doute de nombreux développements. Éternelle difficulté de transporter un livre en bande dessinée (c'est la même chose entre cette dernière et le cinéma...) elle nécessite toujours de prendre un certain recul par rapport à l'œuvre originelle. Ce paramètre intégré, et nonobstant la sortie récente (et le succès) de *Mad Max: Fury road* (le premier datant de 1979, soit la même période que le roman, avec un antihéros solitaire dans un univers post-apocalyptique...), le récit met plutôt bien en scène l'âpreté d'un univers survivaliste où la civilisation n'a plus sa place, que vous soyez ou pas d'accord avec la vision actuelle de ce mot. Tueur, viol, violences... sans complaisance de la part des auteurs mais sans omission non plus. Mathieu MASMONDET, ancien scénariste de télévision, passe avec *L'autoroute sauvage* à la bande dessinée, et, malgré des accroc, s'en sort assez bien, vu la difficulté de l'exercice, même si le premier tome laisse un peu sur sa faim. Le deuxième a d'avantage de substance, le lecteur du roman demeurant difficile à satisfaire mais finalement contraint d'en convenir. Zhang XIAOYU (*Les chroniques de Légion*/Glénat), au style assez classique saupoudré de touches manga, est desservi par des couleurs assez fades, qui, heureusement, ne nuisent pas à l'esthétique d'ensemble d'un récit plus mélancolique que flamboyant. Pour conclure, cette saga en trois tomes devra attendre sa conclusion pour nous laisser en percevoir la réelle dimension. Des éléments suscitent un intérêt justifié qui n'attend que sa réalisation. D'ici peu de temps sans doute...

Alain SALLES

